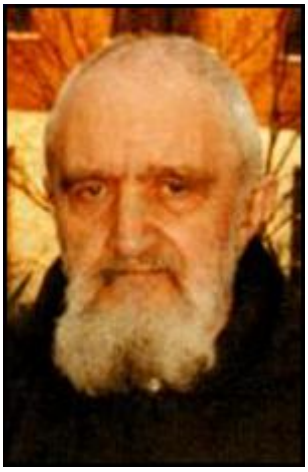
LE PERE PIERRE-MARIE BENOIT (1895-1990)



Le père Pierre-Marie Benoît, prêtre français appartenant à l'ordre des Capucins, s'installa au couvent des Capucins de Marseille. Bouleversé par la législation raciale de Vichy, il prit la décision de se consacrer à la protection des réfugiés juifs. Pour ce faire, il mit en œuvre tous les moyens dont il disposait : contacts avec les passeurs, avec les mouvements clandestins, avec les organisations religieuses de toutes confessions – catholiques, protestantes, grecques-orthodoxes, juives. Il réussit ainsi à obtenir des faux papiers et à faire passer clandestinement des fugitifs vers l'Espagne et la Suisse.L'imprimerie au sous-sol du couvent imprimait des formulaires pour des faux certificats de baptême destinés aux Juifs. Après l'occupation du sud de la France, il entreprit l'organiser le transfert des Juifs vers la zone sous occupation italienne.

Il rencontra à Nice Guido Lospinoso, commissaire italien aux affaires juives, et le persuada de ne rien entreprendre contre les 30.000 Juifs qui vivaient à Nice et dans ses environs. Lorsque la Gestapo découvrit ses activités, le père Benoît fut obligé de se réfugier à Rome, où il continua ses efforts de sauvetage. Il fut actif dans la principale organisation juive de bienfaisance en Italie, dont les réunions se tenaient souvent au couvent capucin de Rome. Le père Benoît sollicitait les ambassades de Suisse, Roumanie, Hongrie et Espagne et réussissait à obtenir de faux papiers pour les Juifs. Il sauva ainsi la vie à un grand nombre de Juifs, en les arrachant à la déportation et aux chambres à gaz. Lorsque Rome fut libérée en juin 1944, la communauté juive de la ville organisa une cérémonie officielle à la grande synagogue en son honneur. Le mémorial de Yad Vashem le place parmi les premiers des Justes, en 1966 : « Le moine capucin Marie-Benoît aida des centaines de Juifs à gagner la Suisse et l'Espagne à partir du Sud de la France. Traqué par la Gestapo, il s'enfuit à Rome où il poursuit son travail de sauveteur depuis son bureau au collège des capucins, en coordination avec la principale organisation sociale juive (Delasem). Personnage légendaire, il fut surnommé le "Père des Juifs" par ceux qu'il sauva ».

En parlant de son action, le père précise: « J'ai un arbre planté dans l'allée des Justes, au Yad Vashem de Jérusalem. Cet arbre ne représente pas seulement moi, il représente aussi bien les Juifs courageux avec lesquels j'ai combattu et sans lesquels je n'aurais pas fait grand chose. Je veux nommer : Joseph André Bass, Maurice Brener, Angelo Donati, Stéfan Schwamm, Settimo Serani, Giuseppe Levi, Aron Karsterstein. C'est plutôt en leur nom que je veux parler… »